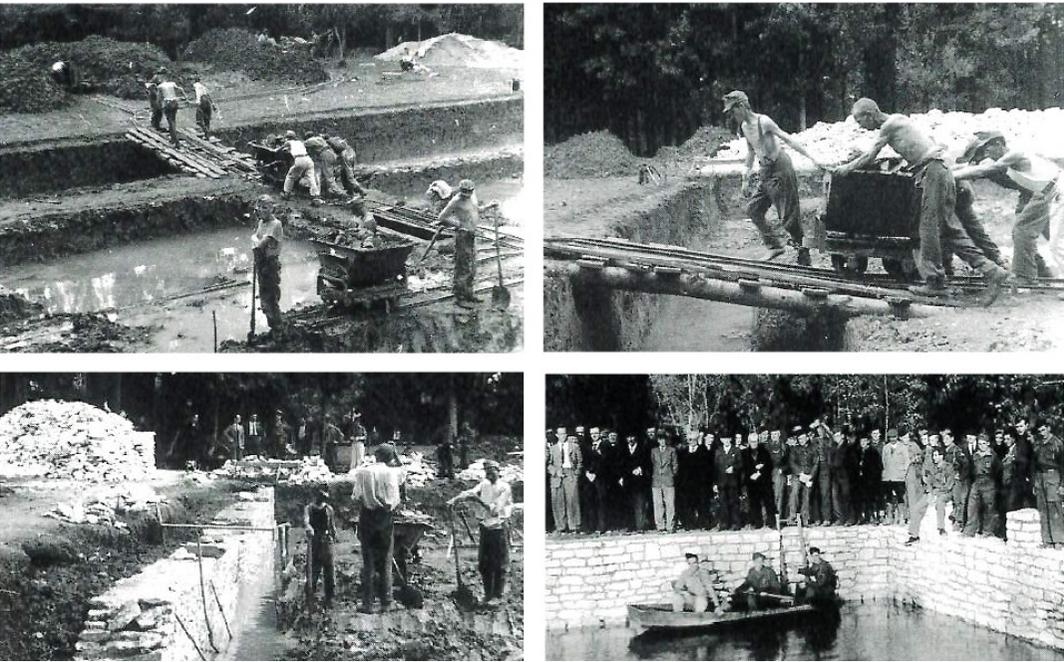


**La piscine municipale**  
(Etape chemin de la piscine)



Après la prise de Royan du 17 avril 1945, le débarquement et la libération d'Oléron du 3 mai, le premier groupe du 12e régiment d'artillerie stationne à Vouillé pendant trois mois. L'état-major et la colonne de ravitaillement sont fixés dans la demeure de M. Petit, rue de la Galmandrie. La première batterie est à Traversonne dans les locaux de la boucherie de M. Simoneau, la seconde à Frozes et la troisième à Chiré-en-Montreuil.

Commandé par le colonel Jacques Baratte, le 1er régiment d'artillerie entreprend le 20 juin 1945, la construction d'une piscine qui sera creusée par des prisonniers allemands de Poitiers. Une des premières piscines du département ! Les travaux se sont achevés en trois mois. Destinés au départ à l'entraînement et à la formation pré-militaire, la piscine a ouvert ses portes au public en 1947.

Sources : Association Vouillé et son Histoire, propos recueillis auprès de Marcel Courtey et complétés par le bulletin municipal de l'été 1990.

Plan du parcours disponible en mairie et sur le site internet [vouille86.fr](http://vouille86.fr) rubrique « Histoire et patrimoine »



ASSOCIATION VOUILLE ET SON HISTOIRE  
« Patrimoine, Culture, Tourisme, pour découvrir l'Europe »

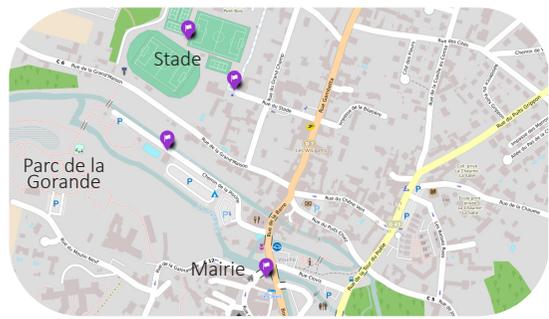


Mairie de Vouillé  
05 49 54 20 30

**Vouillé 1939-1945 :  
Parcours dans l'Histoire  
de la Seconde Guerre Mondiale**



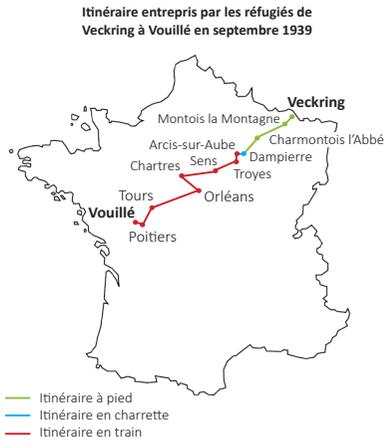
A l'occasion des 80 ans de la Libération, la Commune de Vouillé propose aux habitants un **parcours mémoriel** retraçant les épisodes marquants de la guerre 1939-1945 sur la commune.



**L'accueil des réfugiés Mosellans**  
(Etape place François Albert)

En septembre 1939, lors de la déclaration de la Seconde Guerre Mondiale, les habitants de Veckring et Budling, communes situées aux abords de la « Ligne Maginot » en Moselle, ont dû, en quelques heures, tout abandonner pour se réfugier loin du conflit.

Débutent pour eux une longue période d'exode, à pied, en charrette, puis en train, qui les conduit à l'autre bout de la France jusqu'à la gare de Villiers. Les agriculteurs de Vouillé et des communes voisines les attendent, et organisent leur transfert dans les fermes poitevines. Tout n'a pas été facile à leur arrivée : séparation des familles, abandon de leurs biens, logements de fortune, barrière de la langue (certains d'entre eux parlaient le patois ancestral). Ils resteront jusqu'à l'armistice de juin 1940, qui prévoyait notamment leur retour en Moselle.



80e anniversaire de l'arrivée des Mosellans dans la Vienne (8 septembre 2019)

Certains d'entre eux sont néanmoins restés dans la Vienne jusqu'à la fin de l'Occupation, rejoints par de nombreuses autres personnes déplacées, de l'étranger ou d'autres régions françaises, du fait des aléas de la guerre.

À Vouillé, de cet exode, il en est resté des liens indéfectibles que de nombreux échanges contribuent à maintenir, avec les familles concernées et leurs descendants, mais aussi les élus de nos communes, et les associations locales.

## Un bombardement meurtrier

(Etape rue du stade)



Le jeudi 20 juin 1940, à 5h00, des explosions fracassantes retentissent. Les habitants se précipitent dehors et aperçoivent un avion bimoteur italien (peut-être allemand). Ce bombardement s'est déroulé deux jours après celui de Poitiers et quelques jours avant la signature de l'armistice le 22 juin 1940 par le gouvernement Français.

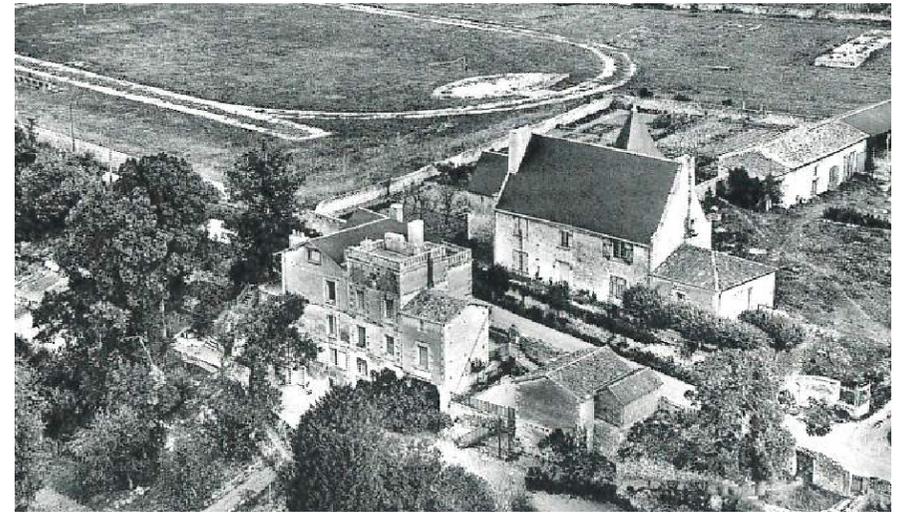
Plusieurs lieux d'impacts de bombes sont recensés : dans les prés de bords de rivière, sur une remise rue du puits chiez, sur une maison rue de la Barre, dans un jardin ou encore au n°7 de la rue du Grand Champs (photo). Dans cette maison, six personnes ont perdu la vie. N'oublions jamais le nom des victimes : Odile GOUPIL (10 ans), Marie MEUNIER (17 ans), Marguerite GOUPIL (30 ans), Aline LEGRAS (61 ans -six jours avant son anniversaire), Blanche FERMANEL (63 ans) et Joseph FERMANEL (63 ans).

La Seconde Guerre mondiale constitue le conflit armé le plus vaste que l'humanité ait connu, mobilisant plus de 100 millions de combattants de 61 nations, et tuant environ 62 millions de personnes, dont une majorité de civils.

Sources : Association Vouillé et son histoire, collection Jacky CHARLET, Wikipédia.

## Les baraquements

(Etape au stade municipal)



Après la signature de l'armistice en juin 1940 et la défaite de la France, les combattants de l'armée française sont faits prisonniers. Les métropolitains sont envoyés en Allemagne et les prisonniers coloniaux et nord-africains sont envoyés dans les frontstalags (camps allemands de prisonniers) répartis dans la France occupée.

À Vouillé, des baraquements ont été installés au Nord-Est de l'ancien stade de football destinés à regrouper des sénégalais de l'armée française prisonniers de l'armée allemande.

Sources : Association Vouillé et son histoire, collection Jacky CHARLET, photo montage par des habitants à la demande des allemands pour regrouper des prisonniers noirs sénégalais de l'armée française.

